

BRÉSIL

Élection présidentielle tendue

Prés de 147 millions d'électeurs étaient appelés hier à choisir leur président dans 83.000 bureaux de vote, prévus à cet effet. Le candidat d'extrême droite, Jair Bolsonaro, semble assuré de remporter ce tour haut la main. Les sondages l'ont confirmé. La progression de M. Bolsonaro lors de la dernière ligne droite est si fulgurante que certains analystes n'excluent pas qu'il puisse l'emporter dès le premier tour, comme il en a lui-même la conviction. La candidature de l'ex-président, Luis Inacio Lula da Silva, emprisonné pour corruption, ayant été invalidée, son remplaçant, Fernando Haddad, ex-maire de Sao Paulo, a fortement progressé dans les intentions de vote après son entrée tardive en campagne le 11 septembre dernier. M. Haddad, à la tête du Parti des Travailleurs (PT), est apparemment assuré d'aller au deuxième tour (22% des intentions de vote), pour un duel serré avec Jair Bolsonaro. Il semble-



rait toutefois moins apte à pouvoir l'emporter que le candidat de centre gauche Ciro Gomes (PDT) — mais celui-ci n'est donné que 3^e à l'issue du 1^{er} tour (11%). Samedi dernier, des centaines de Brésiliennes ont manifesté, à Sao Paulo, contre le candidat d'extrême-droite, Jair Bolsonaro. Les manifestantes se sont réunies devant le Musée d'art moderne de Sao Paulo (MASP), l'un des symboles de la capitale économique du pays, pour dénoncer le discours qualifié de «misogyne» du député, donné favori lors du premier tour du scrutin présidentiel. Les manifestantes ont scandé des slogans hostiles en réaffirmant leur rejet du «fascisme» et de la «misogynie qui caractérisent le discours de Bolsonaro». La manifestation de samedi, qui s'est limitée à la ville de Sao Paulo, fait suite à des manifestations similaires qui s'étaient déroulées le 29 septembre dernier,

lorsque des milliers de femmes ont défilé dans une centaine de villes pour exprimer leur rejet du candidat du Parti social libéral (PSL). Les électeurs brésiliens devaient voter également pour renouveler l'intégralité des 513 sièges de la Chambre des députés et les deux tiers des 81 sièges du Sénat. Aussi, ils devraient élire également les gouverneurs et assemblées législatives des 26 États et de la capitale, dans un pays où le vote est obligatoire pour les citoyens de 18 à 70 ans et facultatif pour les personnes analphabètes. Le président élu sera investi le 1^{er} janvier prochain pour un mandat de quatre ans. Celui qui succèdera au conservateur Michel Temer aura pour tâche d'extraire ce pays-continent du marasme et de redonner de l'espoir à un peuple las et déboussolé. Économie en berne avec 13 millions de chômeurs, discrédit des élites politiques, corruption endémique et violence record rongent le Brésil. Le premier tour devrait confirmer que la polarisation aura été fatale aux autres candidats de poids.

■ R. I.